

devons nous contenter en attendant cette heureuse éventualité, d'amasser le plus de matériaux possible, de les étudier avec la plus grande attention, et d'indiquer autant qu'on peut le faire, la place précise que devra occuper, dans le grand édifice, dans le grand tout qu'on livrera alors, la pierre que nous apportons, la parcelle monographique que nous élaborons aujourd'hui.

Mais, dira-t-on peut être : ne serait-il pas mieux pour vous d'attendre, plutôt que de livrer à l'impression des écrits sur l'exactitude desquels vous n'êtes pas absolument sûr ?

Nous répondons sans hésiter, non ! par ce que nous n'écrivons pas tant pour apporter notre contingent, notre poignée de sable au grand édifice de la science, que pour servir de guide dans cette étude à de jeunes compatriotes qui n'ont absolument que nos écrits pour se renseigner, et qui, sans ces écrits, ne pourraient poursuivre leurs études. Ce sera une petite affaire pour eux d'avoir à changer plus tard quelques étiquettes dans leurs collections, d'avoir à mettre, par exemple : au lieu de *Ichneumon varipes*, Prov. *Ichneumon cinctitarsis*, Prov., par ce que la désignation de *varipes* avait déjà été prise par Gravenhorst pour une autre espèce, &c. ; tandis que sans nos écrits, les collections en restent là, et comme conséquence le progrès de la science. Nous procédons d'ailleurs à la manière de tous les autres écrivains dans cette branche. Nous prenons tous les moyens à notre disposition pour nous renseigner sûrement, avant de publier nos observations, et une fois cette publication faite, nous nous corrigeons du moment qu'il nous est donné de pouvoir reconnaître quelque erreur. Mr. Cresson en corrigeant nos erreurs a pu en même temps en corriger plusieurs des siennes propres ; et il en est ainsi pour tous les autres.

Il n'en est pas des sciences naturelles comme de la littérature, on peut tomber là sans pécher pour ainsi dire ; aussi nous corrigeons-nous les uns les autres sans nous faire la guerre, mais uniquement dans le but de rendre hommage à la vérité, de rendre l'œuvre plus parfaite, et de contribuer au bien commun.